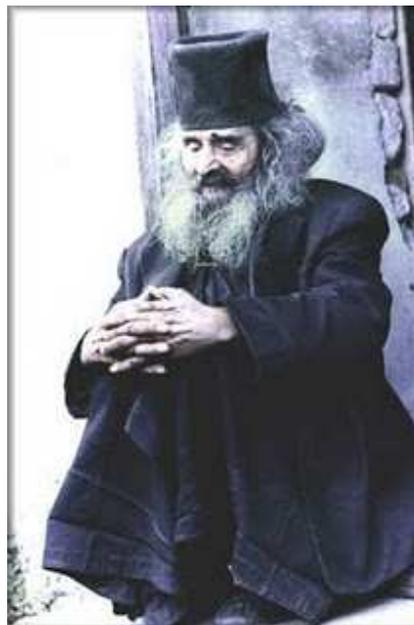




METROPOLE ORTHODOXE ROUMAINE D'EUROPE OCCIDENTALE ET MERIDIONALE
PAROISSE ORTHODOXE DE LA SAINTE ET VIVIFIANTE CROIX

INFOS-PAROISSE n° 12-2012

Staretz Ioanichie (Moroi) de Sihastria



1. Désireux de prendre le joug du combat monastique contre la volonté, le jeune Ioan Moroi demanda l'avis du grand pèlerin George Lazare, dont il était un disciple. Voici ce qui lui fut dit: "Reste pour une période d'un an en vertu de l'obéissance à la skite des Grottes à Ialomicioarei et lis le Psautier tous les jours. Si tu es en mesure de supporter les tentations du Malin, alors seulement deviens moine." Et il passa des jours et des mois dans l'obéissance, et les soirées furent consacrées à des vigiles et à la lecture du Psautier.

Un soir, alors qu'il priait, dans sa cellule au milieu de l'épaisse forêt, un moine inconnu vint à lui et lui dit:

- Que fais-tu ici, mon frère Ioan, et pourquoi t'humilier autant?

- Père, je veux devenir moine.

- Tu t'es trompé. Tu ne peux pas rester au monastère. Maintenant même, ta femme vit avec d'autres hommes et a dépensé toute ta fortune.

- D'où as-tu appris cela? demanda le jeune moine, très en colère.

- J'ai vécu pendant quarante ans dans le désert du Jourdain, et j'ai reçu du Seigneur le don de clairvoyance, et c'est de cette façon que j'ai appris cela de Lui.

- Que dois-je faire maintenant, mon père?

- Retourne chez toi et sois à la tête de ta femme et de tes biens.

Après cela, l'étrange moine s'approcha du feu et disparut dans les flammes. C'était un démon.

Beaucoup de pensées se bousculaient dans l'esprit du jeune Ioan Moroï quand il finit par quitter le monastère et retourner chez lui, et nombreuses furent les épreuves tout le long du chemin. Plus tard, il revit George Lazare, et celui-ci lui dit: "[...] Tu ne ne peux plus continuer la voie monastique, demeure un certain temps maintenant avec ta famille"

2. En 1890, le jeune Ioan Moroï fit un pèlerinage pour vénérer le tombeau du Seigneur à Jérusalem. Il se rendit ensuite à la grotte du juste moine Xénophont, et le saint ermite lui dit:

"Mon frère Ioan, es-tu venu ici pour trouver un saint homme? Jamais dans ta vie tu ne dois suivre aucun homme, quelle que soit la sainteté que tu crois qu'il possède. Aujourd'hui, il t'utilisera à son profit, et le lendemain tu seras fou. Tu souhaites devenir moine? Lis l'Écriture Sainte et l'enseignement des saints Pères, et suis les conseils de leurs paroles, ainsi tu ne seras jamais conduit à l'illusion.

Sache que tu vas devenir moine de la Sainte Montagne de l'Athos, et après quelques années, tu retourneras dans ta patrie et tu deviens prêtre et organisateur d'une communauté de moines, mais à la fin de ta vie, tu auras beaucoup de souffrances. Si tu as de la patience et que tu supportes tout cela, avec l'aide du Christ, tout finira bien, et tu recevras ta récompense.

Cette prophétie se réalisa dans la vie du protosyncelle Ioanichie Moroï.



3. En 1909, après avoir reçu le don précieux de la prêtrise, le père Ioanichie fut nommé higoumène de la skite de Sihastria, qui était comme un champ en friche. Ses disciples disaient avoir souffert pendant environ 35 ans de toutes sortes d'épreuves, d'appauvrissement, d'agressions du Diable, de mauvais traitements de la population, et d'autres difficultés. En raison de la foi et de leur longue endurance à la souffrance, par l'intercession de la Mère de Dieu, ce skite isolé devint l'un des ermitages les plus connus de la terre roumaine.

4. Les Pères disent que depuis le premier jour la célébration de la Divine Liturgie fut introduite dans la règle de prière quotidienne, ainsi que les sept autres services, selon le typikon du monastère de Néamtz. Le staretz Ioanichie ne donna jamais la bénédiction de commencer un office avant que tous les frères ne soient réunis.

5. Il est dit de lui, qu'il ne servait les offices divins qu'avec la piété la plus haute, avec une grande foi et des larmes, en étant à jeun. Au cours du Grand Carême plus spécialement, il ne prenait jamais aucune nourriture, sauf les samedis et dimanches. Pendant les autres jours, il ne vivait que des Très Purs Mystères Donateurs de Vie (id est de la *Sainte Communion*).

6. Ce staretz célébrait la Divine Liturgie quotidiennement depuis vingt ans, avec le plus grand respect et amour pour le Christ, car il était le seul prêtre et confesseur de la skite.

7. Le texte suivant est le Typikon du monastère de Sihastria sous la direction du staretz Ioanichie (Moroi) :

° Participation quotidienne aux offices de Matines et de Divine Liturgie. Toute personne qui était absente pour cause de fatigue recevait une pénitence de deux jours de jeûne jusques au coucher du soleil;

° Confession générale des péchés pour les moines, tous les vendredis;

° Réception de la Sainte Communion un jour par semaine, le samedi, pour les moines du grand schème et pour ceux qui sont malades, et toutes les trois semaines pour tous les autres;

° La vie était complètement communautaire. Personne n'osait pas avoir d'effets personnels. Les vêtements, une cellule et toute autre chose nécessaire étaient fournis par le monastère;

° Les repas étaient servis une fois par jour les lundi, mercredi et vendredi, à 15 heures; tous les jours deux autres repas étaient servis d'après la typikon du monastère de Saint-Sabbas en

Palestine. Personne n'avait jamais de nourriture dans sa cellule, à l'exception de ceux qui étaient malades;

° Tous étaient sous cette obédience, avec l'higoumène du monastère, et chacun avait une obédience particulière de travail dans le silence et devait réciter continuellement la prière de Jésus dans son cœur.

° La règle de prière de la cellule comprenait la lecture du Psautier, la vie et les œuvres des saints, et les sept louanges.

13. Un autre jour, un novice du monastère demanda à être tonsuré moine. Mais le staretz Ioanichie, connaissant son cœur, repoussait fréquemment cette tonsure. Un jour, le frère dit au staretz:

- Je vais à Néamtz acheter des crayons et du papier parce que certains des moines me l'ont demandé.

- Tu n'iras pas maintenant, car c'est le Grand Carême et nous n'allons pas parmi les gens maintenant.

Le frère partit quand même et commença à marcher. Après seulement environ un kilomètre, il fut accosté par sept esprits sous la forme de voleurs, qui commencèrent à le battre avec des planches et à lui dire: " Allons, attrapons celui qui a quitté le monastère sans la bénédiction de son staretz". Par peur, le novice courut dans les bois. Ensuite, il retourna au monastère, en criant:

- Ne m'abandonnez pas, sept voleurs sont à ma poursuite!

Les Pères, le voyant si bouleversé et possédé d'un esprit impur, l'amenèrent dans sa cellule et allèrent dire au staretz ce qui s'était passé. Le staretz lut une prière d'intercession de Saint Basile le Grand et dit:

- Libérez-le et laissez-le aller.

- Que faire s'il devait s'enfuir à nouveau?

- Le Seigneur l'a libéré et Il est maître de l'Ennemi.

Et si le novice fut guéri.

14. Un jour pendant l'hiver un frère laissa la porte de la cave ouverte et toutes les pommes de terre gelèrent. Deux jours plus tard dans la trapeza [réfectoire monastique] le staretz demanda: "Qui a laissé ouverte la cave, je lui demande de le confesser maintenant, en public". Personne ne s'avança. Alors le staretz dit: "Si le coupable ne fait pas un pas en avant, le Seigneur le rétribuera." A ce moment précis, le frère coupable se prosterna et avoua. Tous allèrent à l'église

où l'office de la Sainte Onction fut célébré comme une offrande au Seigneur pour bannir l'esprit impur de l'homme.

15. Un jour, le vieil homme souffrit grande tentation du Malin. Alors, après beaucoup de lutte intérieure, il se força à se confesser dans l'église, disant:

- Pères et frères, à partir de maintenant, je ne peux plus rester higoumène et confesseur à cause de mon grand péché devant le Seigneur. Vous devez trouver un autre digne de prendre ma place.

Alors les Pères déclarèrent en larmes:

- Père staretz, ne nous abandonne pas, nous qui sommes pauvres et ne nous laisse pas sans guidance spirituelle. Que ton péché soit sur nous, nous allons le supporter pour toi, si seulement tu ne nous laisses pas privés de ta guidance spirituelle.

- Je resterai le staretz, dit le vieillard, mais vous devez promettre d'obéir et de suivre mes paroles.

- Nous ferons tout ce que tu nous dis, Père.

Puis le staretz se prosterna et dit:

- Vous n'aurez pas de part avec le Christ, si vous ne marchez pas sur moi et ne me foulez de vos pieds.

Tous le firent, marchant sur son corps. C'est de cette façon que le vieil homme resta plus longtemps comme staretz du monastère, et les pères et les frères bénéficièrent grandement de son humilité.

16. En raison de son humilité et de ses actes, le protosyncelle Ioanichie devint un ermite et un confesseur bien connu dans cette région. Beaucoup vinrent à lui pour se confesser et avoir des conseils spirituels: les startsy des autres monastères, des prêtres, des évêques et des laïcs. Il était sévère dans ses pénitences, et pour tous il trouvait les paroles apaisantes de sages conseils. Les règles les plus importantes pour lui, étaient les longs jeûnes, la prière, la lecture du psautier, et l'obéissance complète. Beaucoup de ceux qui étaient malades venaient à lui pour la Sainte Onction, et s'en retournaient chez eux à nouveau bien portants.

17. Quand un frère qui fut provoqué par la colère vint à lui, il dit: "Tu ne montres aucun désir de progresser dans la vie monastique quand tu es fâché. Un esprit obscurci par la colère ne peut jamais juger et avoir la capacité de suivre le chemin du Seigneur. "

18. Pour ses frères et ses enfants spirituels. il disait toujours: "Pères, n'oubliez jamais les trois grands combats: avoir la crainte du Seigneur, garder votre esprit clair et ne jamais cesser de prier la prière de Jésus."

19. A partir de 1941, de nombreux maux et troubles assaillirent le Monastère de Sihastria. D'abord l'église principale fut brûlée et à l'intérieur tout fut perdu. Puis les incendiaires embauchés revinrent au lieu saint et battirent et aveuglèrent le staretz. Alors le Père Ioanichie se rappela les paroles du grand staretz George Lazar, qui lui avaient été dites trente ans plus tôt: "Je ne te bénirai pas pour venir ici, car à la fin de ta vie, tu souffriras grandement."

20. Le staretz dit à ses disciples que, une nuit, alors qu'il était couché dans son lit de malade, une femme entra dans sa cellule et s'approchant de lui, lui dit ces bonnes paroles: "Ne pleure pas Père Ioanichie, à partir de maintenant je prendrai soin de ce lieu saint! " C'était la Mère de Dieu, protectrice de cette humble demeure de moines. Et en vérité, à partir de 1942, tout fut placé sous la protection et la bénédiction de la Mère de Dieu.

21. A cette époque, toutes les possessions du monastère - livres, vêtements, et vases sacrés - furent rassemblées et mises dans la cellule du staretz. Puis le staretz dit à tous: "Pères, ne vous découragez pas parce que le monastère a brûlé. Car ce fut à cause de nos péchés et pour rétablir notre soutien. Chers bien-aimés, souffrez toutes les indignités et n'abandonnez pas ce lieu saint, béni et sanctifié par les prières et les larmes de tous ceux qui sont venus ici avant nous. Gardez fermement la règle de ce monastère. La perte arrivera à qui essaie de changer le mode de vie ici. En 1909, quand j'ai été ordonné prêtre, un moine âgé du Monastère de Néamtz s'est approché de moi et m'a dit: "Comprends bien, Père Ioanichie, que je ne reste ici à Sihastria, que parce que le Typikon complet y est conservé, sans les changements trouvés ailleurs." Ce Typikon est comme je l'ai enseigné: on ne peut posséder d'effets personnels, tout est commun; ne vous adonnez jamais aux passions de la chair, et ne permettez jamais que de la viande soit mangée ici. Si quelqu'un ne peut pas suivre cette règle, alors il doit quitter ce monastère. Car cet endroit n'a jamais changé sa règle, car il a été fondé par sept moines du monastère de Néamtz en l'an de grâce 1655."

22. Vers la fin le staretz a ajouté ces mots: "Tenez fermement à la vie monastique, et ne négligez jamais, pas même un jour, de célébrer la Divine Liturgie et les sept offices quotidiens. Si vous faites cela, et que vous efforcez de vivre une vie pure, vous aurez de l'amour entre vous, et serez assurés que la Mère de Dieu, ressuscitera ce saint lieu de la cendre et fera que la paix et l'amour circuleront dans toute la région. Pourtant, si vous servez ce lieu béni, par le travail, la prière et le jeûne comme il sied à des moines, alors il deviendra de nouveau un refuge pour ceux qui veulent vivre la vie monastique de silence. Car le Seigneur aime un monastère propre et silencieux, et non un pas lieu où il y a des moines indignes. "

23. Après deux années de souffrance, le staretz Ioanichie parla à son disciple Joel, une nuit, disant: "Mardi j'irai vers le Père".

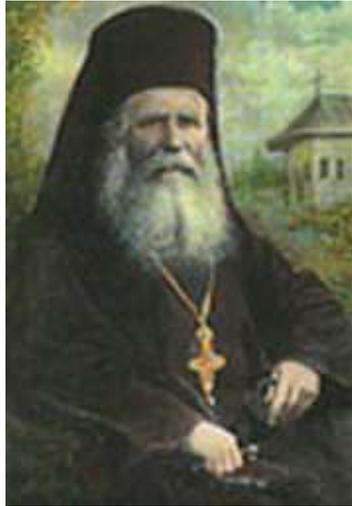
En effet, le mardi 5 Septembre 1944, le Protosyncelle Ioanichie (Moroi) remit son âme entre les mains du Seigneur, laissant derrière lui une communauté de quarante moines.

Telles furent la vie et les souffrances de l'un des plus grands startsy du monachisme roumain.

Vénérable Staretz Ioanichie, prie Dieu pour nous!



Tombe du staretz



Version française Claude Lopez-Ginisty d'après <http://www.voskrese.info/spl/moroi-vita.html>



95 rue de Béniguet, LA TRINITE 29 280 PLOUZANE - 02 98 45 32 91

<http://orthodoxesabrest.blog.free.fr>

<http://orthodoxesmorlaix.blog.free.fr/>